

MUSULMANS AU SAHEL : HISTOIRES DE JIHAD

Table ronde
mercredi 3 juin 2015, 9 h-17 h

EHESS • Institut des mondes africains (IMAF) • Salle Maurice-&Denys-Lombard
96, boulevard Raspail • 75006 Paris



Entrée de Muhammad à La Mecque et destruction des idoles.
BNF, ms supp. persan 1030, f. 305v-306. Cachemire, 1808.

L'objectif de cette table ronde est de confronter les représentations contemporaines du « terrorisme » au Sahel avec les jihads d'autrefois pour mieux comprendre les transformations et les permanences du phénomène. Parmi les nombreuses formes de violence qui ont agité la région, il convient à cet égard de distinguer les insurrections qui ont été proclamées sous la bannière de l'islam et qui ne relèvent pas simplement de la guerre en général. Seront ainsi analysés les cas du « Mollah fou » au Somaliland, du Mahdi au Soudan, de Rabeh dans le Borno, d'al-Hajj 'Umar au Sénégal et au Mali, du califat de Sokoto au Nigeria et de l'empire du Macina au Mali.

Plutôt que de reprendre et réactualiser les biographies de combattants ou de théologiens musulmans déjà étudiées par les historiens, la discussion interrogera surtout le rapport des insurgés au territoire, à l'État, à la violence, à la mobilité, à l'Autre et à la mémoire. Une telle approche n'empêchera pas d'évoquer les portraits de rebelles alternativement considérés comme des « seigneurs de guerre », des « prédateurs », des « fanatiques » ou des « héros ». Mais le débat se focalisera davantage sur les trajectoires de contestations islamistes qui, aujourd'hui, sont trop souvent réduites à la question du « terrorisme » dans le cadre de figures rhétoriques importées au « Sahelistan » depuis les confins du monde arabe.

Plusieurs thèmes retiendront l'attention

- les modalités de contrôle du territoire par les jihadistes ;
- la circulation des idées et des hommes ;
- les processus de destruction et de reconstruction de l'autorité politique et de l'État ;
- les arguments religieux mobilisés pour justifier les massacres ou la réduction en esclavage de musulmans ;
- le rapport à l'Autre : colon, chrétien ou « païen » ;
- les célébrations posthumes et nationalistes de la figure ambivalente du bandit pour les uns, du héros pour les autres.

Partant, il s'agira aussi de déconstruire les représentations contemporaines des « nouvelles » insurrections qui déstabilisent le Sahel. On s'interrogera notamment sur la prolifération des termes « terroriste », « seigneur de guerre », « milice », « prédation », « criminalisation » et « arc de crise » relativement à la vision que le colonisateur entretenait de la menace « islamiste ».

Contributeurs

- Roger BOTTE, Institut des mondes africains (CNRS-EHESS)
Jihad et réduction en esclavage : des jihads du XIX^e siècle à Boko Haram et Daech
- Alain GASCON, Professeur émérite
Institut français de géopolitique, Université Paris-VIII
De seyyid Maxamed Cabdille Xasan – le « mollah fou » de Somalie – aux Shabaab : rupture ou continuité ?
- Vincent HIRIBARREN, King's College, Londres
Violence et fanatisme ? L'empire du Borno sous le règne de Rabah
- Murray LAST, University College, Londres
Entre contestation et dissidence : la genèse et le développement des mouvements de réformes islamiques dans le Nord du Nigeria
- Marc-Antoine DE MONTCLOS, Institut français de géopolitique, Université Paris-VIII
Myopie historique et mise en récit du « terrorisme » au « Sahelistan »
- Gérard PRUNIER, CNRS
Le Mahdisme soudanais, du messianisme à l'institutionnalisation
- Francis SIMONIS, Aix-Marseille Université,
MCF HDR Histoire de l'Afrique
De guerres saintes en guerres saintes : l'empire Peul du Macina
- Jean-Louis TRIAUD, Institut des mondes africains
Al-Hajj 'Umar au Sénégal et au Mali, un « seigneur de guerre » ?

